

ISSN 2182-6552

MULTIMED

REVUE DU RESEAU TRANSMEDITERRANEEN DE RECHERCHE EN COMMUNICATION

EDIÇÕES UNIVERSIDADE FERNANDO PESSOA

MULTIMED Nº.04

L'ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS PAR LES ÉTUDIANTS: L'EXPERIENCE D'UNE UNIVERSITE DE PETITE TAILLE

ANDRÉ BLANCHARD¹

— — —

Résumé: L'évaluation des enseignements par les étudiants est une pratique répandue dans les universités canadiennes et américaines. Nous avons procédé à un sondage portant sur le formulaire remis aux étudiants afin de jauger l'importance qu'accordent les professeurs, les chargés de cours et les étudiants au processus actuel d'évaluation des enseignements. Cet article reprend les principaux commentaires émis par les participants au sondage et dresse un portrait général de l'appréciation de l'exercice par les personnes concernées.

Mots clés: Évaluation des enseignements, Sondage, Portrait Général, Canada, Amérique.

Abstract: The evaluation of teaching by students is widespread in Canadian and American universities. We conducted a survey on the evaluation form given to students, in order to gauge the importance that teachers, lecturers and students give to the current process of teaching evaluations. This article summarizes the main comments from survey participants and provides an overall description of the assessment of the exercise by the persons concerned.

Keywords: Evaluation of teaching, Survey, General assessment, Canada, America.

Resumo: A avaliação do ensino pelos estudantes é uma prática generalizada nas universidades canadenses e americanas. Foi realizada uma sondagem com um formulário entregue aos estudantes, a fim de avaliar a importância dada pelos professores, docentes e estudantes para o atual processo de avaliação das aulas. Este artigo resume os principais comentários dos participantes da pesquisa e fornece uma apreciação geral da avaliação do exercício por parte das pessoas envolvidas.

[1] Professeur titulaire à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Québec) E-mail: andre.blanchard@uqat.ca

Palavras-chave: Avaliação do ensino, Sondagem, Apreciação geral, Canadá, América.

Définir la qualité de l'enseignement s'avère cependant une opération complexe, marquée de tensions à la fois idéologiques et méthodologiques qui ne permet pas de dégager une unanimité, contrairement à l'activité de recherche qui dispose d'indicateurs critiquables, mais admis par la communauté scientifique. (Endrizzi, 2014)

INTRODUCTION

L'évaluation des enseignements par les étudiants est une pratique répandue dans les universités canadiennes et américaines. Ces évaluations ont généralement pour objectifs de favoriser la qualité d'enseignement, d'assurer un meilleur encadrement auprès des professeur-e-s qui éprouveraient certaines difficultés et de fournir des données importantes au département et aux cadres responsables des études pour l'évaluation des enseignements. Que ce soit l'Université Harvard, l'Université de Toronto, l'Université McGill ou les Universités du Québec, la plupart des rapports portant sur le sujet le mentionnent, les communautés universitaires s'interrogent sur les procédures d'évaluations adoptées, leur efficacité, les résultats et les perceptions qu'en ont les étudiants et les professeurs.

Mon université ne fait pas exception à ces questionnements qui, bon an mal an, remettent en cause la pertinence et la validité du mode d'évaluation des cours tel qu'il se déroule actuellement. Il ne fait aucun doute qu'une évaluation des enseignements contribue à une amélioration de l'efficacité de l'enseignement et, c'est à souhaiter, de la qualité d'enseignement du professeur. Dans notre esprit, une évaluation sérieuse des enseignements est non seulement souhaitable, mais utile à l'amélioration des formations. Une évaluation consciencieuse permet de diagnostiquer de manière plus adéquate les problèmes, d'évaluer les besoins et d'identifier des solutions. C'est un excellent moyen de reconnaître et de contrôler les défauts, les erreurs, les écarts et les anomalies, et de les corriger. Elle établit plus clairement le souhaitable et l'exigible. L'évaluation constitue une composante structurante de notre profession. Certes, aucun formulaire d'évaluation des enseignements ne rendra compte de manière précise et indiscutable de la valeur des enseignements. Mais est-ce que les perceptions négatives qu'éprouvent certains membres de la communauté universitaire sont justifiées ? En janvier et février 2014, nous avons procédé à un sondage auprès de nos professeurs, chargés de cours et étudiants pour connaître leur appréciation du processus.

1. AVANT LE SONDAGE

Avant le sondage, notre impression était que peu de professeurs accordaient du sérieux à la procédure actuelle (en fait, d'après nous, seuls les nouveaux professeurs et nouveaux chargés de cours y voyaient une utilité). Toujours d'après notre perception d'alors, peu d'entre nous regardaient avec attention les colonnes de chiffres qui apparaissent sur le résultat des évaluations que nous fait parvenir le module. À peine un regard désabusé sur la moyenne du département et la moyenne du professeur. Et encore, dès que le compte rendu était parvenu au bac de recyclage, le temps vers l'oubli était très court. Nous pensions que la manière dont cette évaluation se déroule actuellement et la perception qu'en ont les étudiants et les professeurs en font très souvent un exercice peu valorisé et peu valorisant et, donc, peu concluant.

Est-ce que, compte tenu du fait que les résultats liés aux décisions relatives à la gestion du personnel (embauche, titularisation, promotions et évaluations) peuvent avoir un impact sur la carrière du professeur, certains effets pervers de l'évaluation actuelle se font jour ? Est-ce que l'évaluation de la performance du professeur finit par orienter la pratique de l'enseignement au détriment de la qualité de cet enseignement ? Plusieurs professeurs avouent que, souvent, ils remettent les notes d'examen après l'évaluation, craignant la réaction des étudiants mal notés. Est-ce que la « vengeance » des étudiants est effective dans le cas de mauvaises notes ? Compte tenu du fait que les évaluations peuvent être prises en compte au moment d'une demande de promotion, est-ce que certains professeurs sont tentés de travailler à l'obtention d'évaluations favorables ? Nous avons tous en mémoire des exemples de situations qui, nous semble-t-il, ont corrompu les résultats d'une évaluation. Travaux exigeants ou lourdeurs de la tâche pour les étudiants, par exemple. Certains professeurs, surtout les professeurs en situation précaire (sans permanence et les chargés de cours) sont très sensibles à des évaluations négatives. Les professeurs permanents ne sont pas insensibles aux mauvaises évaluations, mais elles ont moins de conséquences que pour les autres, sauf, évidemment, lorsque vient l'étape de la promotion. Combien de professeurs (es) n'ont jamais pensé aux répercussions de ses exigences d'enseignement sur leur évaluation ? Est-ce qu'un étudiant de première année de baccalauréat (licence) peut juger de la compétence d'un professeur, s'il connaît bien la matière, s'il enseigne ce qui est essentiel dans la matière, si les travaux proposés sont adéquats ? Est-ce qu'il peut évaluer convenablement le contenu des cours, le niveau et les buts pédagogiques ? Autre perception « pré-sondage » : souvent, l'évaluation porte sur la personnalité du professeur et non sur l'enseignement.

D'autre part, plusieurs étudiants et professeurs semblent penser « [...] que la rétroaction que fournissent les évaluations de cours n'est pas efficace pour engendrer des

changements dans les comportements des professeurs [...]» (GRAVESTOCK; GREGOR-GREENLEAF, 2008, p. 12).

Nous avons donc procédé à un sondage en ligne auprès des étudiants, professeurs permanents et non permanents et des chargés de cours. Nous souhaitons également nous pencher sur le fait qu'une université de petite taille donne peut-être des résultats différents par rapport aux classes surchargées des universités de grande taille².

2. LE FORMULAIRE D'ÉVALUATION

Les étudiants doivent remplir un formulaire d'évaluation (annexe 1) en classe, sans la présence du professeur, deux fois par session. La procédure actuelle vise à évaluer la perception de l'étudiant de la compétence du professeur, de sa performance, de l'environnement d'apprentissage, de l'efficacité de l'enseignement dispensé, de l'attitude du professeur, de l'expérience vécue par l'étudiant, de ses intérêts, etc. Une première évaluation a lieu à la mi-session qui permet au professeur d'avoir une première mesure de la réception de son enseignement. Elle ne porte pas à conséquence pour le professeur puisque les formulaires lui sont remis après une simple vérification du directeur du département. La deuxième évaluation est portée au dossier du professeur et est remise aux instances du département et de l'université.

Dans un premier temps, les étudiants doivent répondre à une série de propositions en encerclant des chiffres qui situent sa perception du cours entre 0 (ne s'appliquent pas) et 5 (très satisfaisant). La deuxième partie du formulaire permet à l'étudiant de détailler ses choix en décrivant les points forts et les points à améliorer. Il peut également recommander quelques suggestions. Les résultats du formulaire complété par les étudiants à la fin de la session parviennent au professeur après une analyse de l'instance modulaire. Le professeur peut alors comparer sous forme de pourcentage son résultat sur les différentes questions du formulaire et lire les commentaires des étudiants.

3. LE SONDAGE

Pour nous, la réponse au sondage fut très satisfaisante. 824 répondants sur une possibilité d'environ 3 500 personnes.

[2] Bien d'autres variantes pourraient être prises en compte. Plusieurs études démontrent que les résultats peuvent varier en fonction des facteurs démographiques, dont l'âge, le niveau de scolarité et le bagage culturel, les grandes classes d'étudiants non motivés comparées aux petites classes avec des étudiants très motivés, etc.

Après l'identification du sexe du répondant (Homme/femme) ainsi que de son statut dans l'université (professeur permanent ou non, chargés de cours, étudiants) du département d'origine et du nombre d'années (études ou enseignement) à l'université, sept questions étaient soumises à la communauté universitaire (annexe 2). Les questions posées cherchaient à connaître le niveau d'appréciation du formulaire actuel, la façon de recueillir les réponses, la façon de traiter et d'utiliser les informations recueillies et le suivi qui en résulte. Le sondage cherchait également à vérifier si les répondants considéraient l'évaluation comme une contribution à l'amélioration de la qualité des enseignements, si elle était suffisamment prise au sérieux par la direction de l'université, la direction du module, la direction du département, par les professeurs et les étudiants. Les répondants devaient choisir entre «très inadéquat», «inadéquat», «adéquat», «très adéquat» et «ne sais pas». Les réponses à choix multiples devaient être appuyées par des commentaires.

4. LES RÉSULTATS DU SONDAGE

Dans un premier temps, le sondage nous a appris que certaines de nos perceptions pré-sondage étaient fausses, mais que d'autres se confirmaient. La majorité de la communauté, près de 55 %, trouve le formulaire adéquat. Nous pourrions analyser le résultat à partir des différentes variantes que nous avons étudiées (sexe, statut, département...), mais aujourd'hui, je vous propose d'analyser les commentaires qui ont été déposés sur le site selon les statuts dans l'institution, soit professeurs, chargés de cours et étudiants, car 2031 commentaires accompagnaient les réponses à choix multiples des personnes qui ont été sondées.

4.1. LES PROFESSEURS PERMANENTS

Les professeurs qui jugent le formulaire «très inadéquat», le trouvent peu fiable, souvent fait à la hâte et sans trop réfléchir, qu'il évalue davantage la satisfaction de l'étudiant que la qualité du cours. Les doutes portant sur les compétences des étudiants à évaluer le contenu du cours ressortent, considérant qu'évaluer la pertinence d'un cours relève d'un autre processus déjà bien établi dans les modules et l'institution. Selon plusieurs, la plupart du temps, c'est le professeur qui est évalué et non les enseignements. On s'inquiète du fait que la rigueur et les exigences des professeurs envers leurs étudiants conduisent, parfois, à des évaluations négatives. Le fait que les évaluations soient faites de manière anonyme et que le professeur n'ait pas la possibilité de se justifier semble également problématique pour plusieurs professeurs. Dans cette ligne de pensée, certains craignent que des collègues revanchards, en place au module ou à la direction du département, utilisent les résultats pour affaiblir leur réputation.

tion. Comme piste de solution, il est proposé d'évaluer davantage la pédagogie et les comportements liés à celle-ci tels que la communication, la clarté et la disponibilité. Le suivi des évaluations auprès des différentes instances directionnelles pose un problème pour les professeurs qui ont reçu de mauvaises évaluations. Ils ressentent un isolement lors d'évaluations négatives. D'ailleurs, plusieurs constatent qu'il y a suivi des différentes instances universitaires que lors des évaluations désastreuses.

À la question *«Est-ce que vous considérez que l'évaluation des enseignements contribue à améliorer la qualité de l'enseignement ?»*, nous retrouvons trois positions. Pour ceux qui ne le croient pas, l'évaluation ne représente pas toujours la réalité, n'est pas représentative de l'ensemble des critères d'un enseignement de qualité et sert très souvent de défouloir pour les étudiants mécontents. Certains avouent que sans évaluation, leur cours aurait été beaucoup plus exigeant. Finalement, comme il n'y a pas de rétroaction de leur part, les professeurs finissent par accorder peu de sérieux à l'exercice. Ceux qui voient dans l'évaluation un outil qui contribue à l'amélioration des enseignements notent que le «feedback» des étudiants, lorsque pris en considération, améliore le cours et la prestation d'enseignement dans la mesure où sont reçus des commentaires constructifs ou des critiques justifiés à son amélioration, ce qui, plusieurs l'admettront, est assez rare lorsqu'on enseigne depuis plusieurs années. C'est, peut-on lire dans un des commentaires, *«sûrement un 1er barrage et indicateur sérieux dans des cas graves d'inadéquation pédagogique»*. En résumé, le processus reste important, mais la forme actuelle laisse à désirer. Il serait préférable d'établir un processus de validation sur plusieurs sessions. L'idée que les professeurs permanents ont un avantage certain par rapport aux professeurs à statut précaire revient souvent dans les commentaires qui ont été exprimés.

Les professeurs qui le trouvent «inadéquat» remettent en cause le sérieux et l'objectivité des étudiants, son questionnement trop général, le fait qu'il n'y ait pas de droit de réponse pour les professeurs³, la méthodologie, les questions, souvent inutiles ou trompeuses, liées à la procédure, la manière de contourner les objectifs de l'évaluation pour les rendre toujours favorable, le fait que certains étudiants en profitent pour régler des comptes avec un professeur qui a mal noté, le discrédit des étudiants face à l'attitude de certains professeurs en regard des résultats de l'évaluation, l'incompétence des étudiants de premier cycle à bien juger la performance d'un professeur, car *l'«atteinte des objectifs du cours est aussi une variable difficile à évaluer par les étudiants, car le fait de les atteindre ou non ne dépend pas seulement de la qualité de l'enseignement, mais bien de leur motivation et de leur capacité à les atteindre»*. Les étudiants, et parfois même les profs, comprennent mal l'importance éthique d'évaluer ce qu'est la pédagogie.

[3] Nous y reviendrons plus loin.

On retrouve très souvent les mêmes interrogations chez les professeurs qui trouvent le formulaire «adéquat». Certains professeurs s'interrogent sur la pertinence des questions soulevées par le formulaire et les commentaires des étudiants. En fin de compte, seuls les professeurs se voient responsabiliser pour la réussite ou non d'un cours. Pour d'autres, le formulaire n'est pas en cause et peut se révéler instructif, les commentaires des étudiants permettant une rétroaction, un ajustement du contenu de cours et de l'enseignement. Mais un doute subsiste concernant la maturité de l'étudiant pour répondre adéquatement au questionnaire.

Pour les «très adéquat», le formulaire reflète la satisfaction ou non des étudiants malgré le fait que certaines questions soient laborieuses et parfois redondantes.

4.2. LES PROFESSEURS NON PERMANENTS

Nous retrouvons chez les professeurs non permanents les mêmes observations que les professeurs permanents (désinvolture des étudiants face à l'exercice, formulaire trop général qui ne tient pas compte des particularités de chaque cours, davantage une appréciation du professeur que de l'enseignement, ignorance de l'ensemble de la procédure, évaluation subjective, pas de suivi adéquat, etc.). L'exercice peut être utile si les étudiants évaluent bien ce qui doit être évalué et non si le professeur remplit bien son rôle ou non.

4.3. LES CHARGÉS DE COURS

Les répondants «chargés de cours» qui ont coché «très inadéquat» notent que le formulaire est subjectif et qu'il n'y a pas de place pour une rétroaction des enseignants. C'est le manque de suivi pour valider, confronter, discuter des évaluations, que semblent regretter davantage les chargés de cours.

Chez les répondants qui le considèrent «inadéquat», certains trouvent l'exercice trop mécanique et proposent une section à développement obligatoire. Le formulaire n'est pas adapté pour les cours en visioconférences ou pour les cours en co-enseignement. On questionne également la compétence des étudiants pour évaluer un enseignement universitaire (comment l'étudiant peut évaluer si le professeur maîtrise la matière, comment peut-il évaluer la connaissance ?), le fait que les étudiants mêlent les éléments liés aux enseignements et la personnalité de l'enseignant, que ce soit fait avec désinvolture, sans véritable réflexion, que le niveau de maturité, d'objectivité et de sérieux ne sont pas les même d'un étudiant à l'autre, que les résultats de l'évalua-

tion parviennent trop tard pour corriger le tir⁴. On s'interroge également sur le fait de placer les évaluations après les examens. Certains enseignants se demandent si les résultats n'ont pas été influencés par la frustration de plusieurs suite à un examen difficile, si le formulaire est inadapté à certains cours, si les commentaires sont, en définitive, constructifs et utiles au cours. Pour plusieurs, certaines questions seraient à revoir. Un exemple pris d'un répondant: *«Il y a aussi une question concernant la disponibilité du professeur. Avant de répondre à cette question, les étudiants devraient avoir à répondre à la question "Est-ce que j'ai contacté le professeur pour une question ou fixer un rendez-vous pour une consultation concernant la matière vue en cours? Le cas échéant, ai-je pu rencontrer le professeur?"»*. Ici aussi, le suivi qui est fait à partir de la période d'évaluation semble peu compris voir, pour certains, inexistant surtout lorsque l'enseignant reçoit un résultat décevant.

Pour les chargés de cours qui trouvent le formulaire «adéquat», l'exercice donne suffisamment d'informations pour apporter des changements là où ils sont nécessaires, mais devrait davantage être orienté vers une évaluation formative. Les commentaires sont appréciés, mais *«les sections chiffrées ne veulent pas dire grand-chose et le pourcentage, s'il témoigne d'une appréciation générale du cours, n'offre que très peu d'explication à l'enseignant qui désire améliorer son cours (autant au niveau du contenu que de la forme)»*⁵. Il est difficile de départager ceux qui le trouvent «correct» de ceux qui regrettent qu'il soit fait de manière trop expéditive, dans un contexte (fin de cours, dernière journée de classe) qui a nécessairement une influence sur les réponses.

Les répondants «Très adéquat» trouvent tout le processus bien encadré et efficace et qu'il permet de réajuster les présentations si nécessaire.

Somme toute, plusieurs enseignants se servent surtout des commentaires pour faire les ajustements suggérés sur le plan pédagogique et relationnel, si applicables. Mais en dehors des quelques commentaires reçus et constructifs, ici, comme pour les professeurs, sans suivi, sans discussion, sans explication, c'est assez difficile d'utiliser le formulaire et ses résultats comme outil d'amélioration de l'enseignement. Pour corriger cet état de fait, il faudrait établir une évaluation juste et équitable dans les deux sens. La dimension «vengeance» est ressentie par plusieurs enseignants. Les chargés de cours peuvent se retrouver très fragilisés à la suite d'une évaluation négative.

[4] En effet, les professeurs et chargés de cours reçoivent les résultats de l'évaluation plusieurs mois après le cours.

[5] Commentaire anonyme d'un répondant.

4.4. LES ÉTUDIANTS

Les étudiants étant le groupe de répondants de loin le plus imposant dans ce sondage (83 %), il n'est pas étonnant, à la lecture des centaines de commentaires écrits, d'y retrouver tout et son contraire.

Les étudiants qui trouvent que le formulaire est «Très inadéquat» lui reprochent le fait qu'on doit évaluer le cours et non le professeur. En accord avec le corps enseignant, plusieurs considèrent que les questions sont vagues. Selon eux, peu importe les commentaires écrits, le professeur peut garder la responsabilité du cours autant qu'il le souhaite sans transformer sa prestation ou le contenu de son cours. La plupart du temps, on constate qu'il n'y a pas de suivi ou de retour sur l'exercice, que l'ensemble de la procédure pourrait être mieux expliqué ce qui donnerait très certainement des résultats plus justes, qu'on devrait s'assurer d'une plus grande confidentialité⁶ et accompagner les professeurs qui reçoivent une mauvaise évaluation.

Pour les étudiants qui le trouvent «inadéquat», le formulaire comporte des questions trop ouvertes, imprécises, mériterait d'être adapté pour chacun des cours et se centrer sur les méthodes de transmission des connaissances et l'approche pédagogique des professeurs. Ici aussi, plusieurs étudiants trouvent qu'un grand nombre de questions sont non pertinentes, que le formulaire ne reflète pas toujours la réalité parce que les étudiants le complètent rapidement, pour s'en débarrasser, qu'on devrait pouvoir davantage évaluer la compétence des enseignants et non seulement les enseignements. Plusieurs remettent en cause le moment où l'évaluation est passée soit juste avant l'examen final. Pour cela, un très grand nombre d'étudiants souhaiterait que le formulaire se fasse par Internet, évitant ainsi le manque de temps accordé trop souvent pour remplir adéquatement le formulaire et la précipitation qui mène à la désinvolture. Ici, plus que chez les enseignants, on n'était pas au courant de l'existence d'une procédure de suivi. Cette absence de suivi «post-évaluation» conforte l'idée qu'il y a très peu de changements chez les enseignants à la suite d'évaluation négative ce qui ajoute au désintérêt envers le processus. Les étudiants n'ont aucune idée de l'impact des évaluations. Comme les professeurs reçoivent les évaluations plusieurs mois après la fin du cours, on ne voit pas comment l'exercice peut être utile pour les étudiants. Les étudiants souhaiteraient que les raisons des évaluations, le traitement des informations qui en ressort et les conséquences pour l'enseignant soient davantage expliqués.

L'évaluation permet d'évaluer le degré de satisfaction des étudiants pour le cours. Les étudiants apprécient le fait qu'il soit facile et rapide à remplir. Les questions seraient à

[6] Certains étudiants croient que les professeurs peuvent les identifier par leur écriture.

revoir pour certains, car ils perçoivent une redondance dans certains énoncés et la période où les étudiants ont à remplir le formulaire semble souvent inappropriée. C'est le cas de plusieurs étudiants qui trouvent le processus «adéquat». Le fait de pouvoir attribuer une note sur divers aspects de l'enseignement, sur la prestation d'enseignement et de pouvoir s'exprimer individuellement sont perçus comme des atouts pour l'étudiant. Certains voient des changements concrets à la suite de leur évaluation. Pour une partie des étudiants de cette catégorie, le formulaire, simple et clair, couvre une bonne partie des aspects de l'enseignement, avec des questions pertinentes et une partie réservée aux commentaires jugée appropriée. Même si le questionnaire est jugé adéquat, on trouve déplorable que certains étudiants manquent de rigueur et de sérieux au moment de le remplir. On souhaiterait que la personnalité du professeur, ses forces et ses faiblesses, son attitude en classe et hors classe soit également pris en considération. Là encore, la procédure ne semble pas rejoindre les étudiants qui suivent des cours à distance, certains cours particuliers et, parfois, certains programmes d'études. Bien entendu, il faudrait faire un sondage encore plus ciblé, car certains étudiants considèrent que les professeurs réagissent positivement à leurs commentaires et font des efforts pour améliorer leur cours alors que d'autres étudiants sont persuadés que tout le processus ne change rien. On remet en question aussi beaucoup le moment où est distribué le questionnaire (avant ou après les examens, au dernier cours, avant les résultats, etc.). Le peu de temps qu'on y consacre rend improbable une analyse critique sérieuse. On tient aussi à la confidentialité pour éviter les «représailles» des professeurs. Peu d'étudiants sont au courant du suivi des évaluations réalisés par les directions et ne voient pas de changement à court ou moyen terme dans l'attitude des enseignants. Ici, comme ailleurs, on comprend mal l'ensemble du processus, comment les données sont traitées, à partir du moment où le formulaire est rempli, car les étudiants ne reçoivent aucun retour d'informations.

Pour les étudiants qui le trouvent très adéquat, sa confidentialité, sa clarté, sa précision et sa concision permettent d'aborder la qualité de l'enseignement, les faiblesses de la méthodologie, les insatisfactions des étudiants et des propositions d'amélioration du cours. Plusieurs voient de notables changements à la suite des évaluations.

Mais, c'est encore l'ignorance du suivi des résultats qui semblent toucher la plupart des étudiants. Plusieurs aimeraient connaître davantage le processus pour le prendre au sérieux. À savoir si l'évaluation améliore l'enseignement, les avis, il fallait s'y attendre, sont partagés. Pour ceux qui ne voient pas de changement, il leur apparaît difficile pour un professeur de changer ses habitudes d'un cours à l'autre, compte tenu de la variété d'étudiants qu'on peut retrouver dans différents groupes. Selon eux, nous l'avons vu plus haut, plusieurs professeurs ne tiennent aucunement compte des commentaires émis et ceux-ci, en fin de compte, ont peu d'impact. Le peu de sérieux

que mettent certains étudiants à réaliser l'évaluation n'aide certainement pas le professeur à remettre en cause ses compétences.

Les étudiants qui voient l'utilité du formulaire dans l'amélioration des enseignements valorisent principalement la section réservée aux commentaires où ils peuvent inscrire les points forts et les points faibles qui permettent à un professeur, soucieux de ses étudiants, d'apporter des modifications bénéfiques et, ainsi de bonifier ses cours. Bien entendu, cela dépend du professeur. Certains sont moins sensibles aux observations que d'autres.

Ça reste le seul outil que les étudiants ont pour faire valoir leur point de vue.

5. EN GUISE DE CONCLUSION

Bien que la majorité des répondants ait évalué le formulaire et la procédure d'évaluation adéquats, il nous semble que les commentaires émis tout au long du sondage incitent à une refonte du mode d'évaluation. À tout le moins, le processus est perfectible. Une large partie des perceptions que nous avons avant le sondage se sont révélées exactes. Pour l'ensemble des répondants, les évaluations peuvent améliorer la qualité de l'enseignement si l'enseignant tient compte des commentaires des étudiants et agit en conséquence. Elles permettent d'apporter de nouvelles idées et exprimer des insatisfactions. Les évaluations sont utiles si les étudiants les remplissent de façon réfléchie et constructive, donc s'ils peuvent bien comprendre les questions et avoir suffisamment de temps pour y répondre.

L'analyse des commentaires nous permet de découvrir un lot impressionnant de suggestions pour améliorer tout le processus d'évaluation. Bien entendu, l'espace nous manque ici pour les énumérer de manière exhaustive. Nous nous en tiendrons donc aux suggestions les plus récurrentes. Pour contrecarrer le cynisme de certains membres de la communauté universitaire, il faudrait certes que des actions soient entreprises pour que le processus soit bien compris, davantage sensibiliser à son importance, que les étudiants soient mieux informés de la portée réelle de leurs propos (l'objectif visé, la confidentialité, les retombées pour l'enseignant et pour le système d'enseignement, etc.), que les professeurs ne craignent pas une part d'introspection à la suite de commentaires négatifs, que l'exercice ne soit pas uniquement dirigé sur ce qui n'a pas été satisfaisant ou sur les commentaires déplacés, mais davantage sur une forme d'appréciation qui comprend les défis à relever pour le prochain cours. Les différentes directions auraient avantage à ouvrir un dialogue plus ouvert entre professeurs et étudiants.

La validité des résultats de l'évaluation est proportionnelle au sérieux qui lui est accordé. Pour une bonne partie des étudiants, il s'agit d'une tâche dont on doit se débarrasser rapidement. Le simple constat de la posture physique des étudiants en classe, au moment de réaliser cette évaluation, est très représentatif de l'importance qu'ils accordent à l'exercice. Certains étudiants encerclent les chiffres de manière désinvolte, souvent sans lire la question, toujours dans le but de se soustraire au plus tôt à l'exigence, ce qui fausse le résultat. De ce fait, nous devrions explorer l'établissement d'une évaluation en ligne. Bien que les avis soient partagés (certains trouvent l'idée risquée et d'autres que la procédure y gagnerait en rapidité pour la rétroaction, conditions plus adéquates en ce qui concerne le temps accordé et le moment où elle est réalisée), il nous semble que les expériences réalisées dans d'autres universités devraient être étudiées de plus près. Plusieurs universités canadiennes (Toronto et McGill, p.ex.) et américaines (Harvard, entre autres) ont adopté cette procédure et les étudiants semblent apprécier la facilité d'utilisation et le fait qu'ils peuvent répondre au questionnaire quand ils le souhaitent. Pour que cette procédure fonctionne dans les meilleures conditions, l'important est de garantir l'anonymat à l'étudiant. Certaines universités (UQTR, UQAC, UQAM) permettent à leurs étudiants de remplir le formulaire en ligne après l'examen final. Pour s'assurer que tous le font, l'étudiant n'a accès à ses résultats qu'après avoir fait l'exercice. D'autres avenues auraient avantage à être explorées comme les discussions en classe de type post-mortem, des conseils de classe, entrevue individuelle lorsque la situation de l'étudiant l'exige, évaluation verbale, etc.

Plusieurs ont soulevé le fait que l'évaluation ne se fait que dans un sens unique. Le département des sciences de la gestion de notre université propose à ses professeurs de compléter une fiche des variables contextuelles pour le titulaire du cours (annexe 3). Cette initiative nous semble fort intéressante. Elle permet au professeur d'évaluer son enseignement à partir de données contextualisées. La fiche est remise au conseil de module au moment où les formulaires d'évaluations des enseignements sont analysés par le conseil. De plus, l'évaluation globale devrait être mis en relation avec une évaluation faite par le professeur quant au groupe donné dans lequel pourrait être fait état de la dynamique du groupe, du niveau de participation, etc.

Plusieurs ont soulevé l'ambiguïté, la superficialité et la redondance des questions. Il y aurait certes un travail de révision à faire à ce niveau. Les départements qui enseignent des domaines purs et rigides incluant des concepts et principes très liés n'ont pas les mêmes attentes que les domaines purs et souples qui accordent une plus grande importance à la connaissance générale, la créativité de la pensée et l'expression tant orale qu'écrite. (Newman, 2001, p. 138). Dans la révision à entreprendre, il faudrait considérer le fait qu'un formulaire destiné à évaluer les enseignements dans un domaine comme l'ingénierie ne peut pas être le même que pour les enseignements en art. Chaque module pourrait rajouter 4 ou 5 questions propres au domaine

d'enseignement en fonction de leur contexte, de leurs besoins et de leurs intérêts. Une question (ou deux ?) pourrait être proposée par le professeur⁷ responsable du cours. Ne devrait-il pas y avoir un espace où l'étudiant évalue son engagement et sa présence au cours ? Chaque département aurait avantage à créer un comité qui chercherait à adapter le formulaire d'évaluation à ses propres réalités.

Les professeurs des universités québécoises sont évalués régulièrement par leurs pairs. Les professeurs évalués devraient avoir la possibilité de discuter avec des collègues les résultats extraits des formulaires d'évaluation. La recherche de Penny et Coe a fourni la preuve que, lorsque les membres du corps professoral reçoivent de la formation ou de l'aide et effectuent des consultations auprès des collègues ou de conseillers pédagogiques/formateurs en pédagogie universitaire, ils apportent des changements à leurs comportements d'enseignement (PENNY; COE, 2004).

La question relative au suivi des évaluations est celle qui a suscité le plus de commentaires. La quasi-totalité des étudiants n'est pas au courant de ce qu'il advient de leurs évaluations. Toute la question du suivi est donc à revoir, car si, d'une part ce qui arrive à la suite des évaluations est tout à fait inconnu pour les étudiants, il reste que le suivi qui est fait actuellement n'apporte pas une amélioration significative à ce que l'évaluation des enseignements prétend mesurer. Il faudrait peut-être offrir du soutien pédagogique aux enseignants, des formations d'appoint afin d'améliorer leur pratique. Le service de pédagogie universitaire de notre université serait en bonne position pour offrir un suivi auprès des enseignants et des étudiants.

Enfin, l'enseignement supérieur évolue. Dans ce contexte, il n'est pas inutile de réévaluer périodiquement les instruments d'évaluation des enseignements, car, comme l'écrit Mme Gravestock: *«Les résultats prouvent que les étudiants peuvent fournir une rétroaction efficace et que, lorsqu'elles sont bien conçues et validées, les évaluations se révèlent une mesure utile de l'efficacité sur l'enseignement.»*

Les professeurs d'expérience nous disent que l'évaluation a toujours suscité des interrogations et que rien ne change à travers le temps. Nous aurons au moins eu la satisfaction de faire des constatations, de valider des hypothèses de départ et de préciser notre pensée sur l'importance de cet exercice.

Enfin, je voudrais souligner l'apport de mes collègues professeurs qui ont accepté de lancer la discussion sur l'évaluation des enseignements. Leur contribution a été très importante pour l'évolution de cette recherche. Il s'agit des professeurs Sylvain Beau-

[7] Ou le chargé de cours.

pré, Sylvie Cardinal, François Villeneuve ainsi que la conseillère pédagogique Claude Boucher.

REFERENCES

BERNARD, H. (2011). *Évaluer, améliorer et valoriser l'enseignement*. Montréal: Éditions du Renouveau Pédagogique, pp. 145 à 174.

ENDRIZZI, L. (2014). La qualité de l'enseignement: un engagement des établissements, avec les étudiants?, *Dossier de veille de l'IFÉ*, n°93. [On line]. Disponible à <<http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=93&lang=fr>>. [Consultée le 17 septembre 2014].

GRAVESTOCK, P.; GREGOR-GREENLEAF, E. (2008). Évaluations des cours: recherche, modèles et tendances. In: *Toronto: Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur*. Disponible à <<http://www.heqco.ca/SiteCollectionDocuments/Evaluations%20des%20cours.pdf>>. [Consultée le 17 septembre 2014].

NEWMAN, R. (2001). In: Kleber, C. Disciplinary differences and university teaching, *Studies in Higher Education*, p. 135-146. New York: Routledge.

PENNY, A.R. & COE R. (2004), *Effectiveness of consultation on student ratings feedback: A meta-analysis*. In: *Review of Educational Research*, 215-253. Chicago: AERA.

ANEEXES



**Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue**

Session: _____

Sigle du cours: _____ Titre du cours: _____

Groupe: _____ Chargé de cours: _____

OBJECTIFS: 1. Favoriser la qualité de l'enseignement; 2. Permettre au Module d'assurer un meilleur encadrement auprès des professeur-e-s qui éprouveraient certaines difficultés; 3. Fournir des données importantes au département pour l'évaluation des enseignements.

INSTRUCTIONS: La participation de chacun-e assure la validité des résultats pour le groupe. Il est donc très important de compléter avec sérieux le présent formulaire. Pour répondre, encercler à la droite de chaque énoncé le numéro qui exprime le mieux votre appréciation. Puis complétez la partie des commentaires.

ENCERCLER LE NUMÉRO QUI CORRESPOND LE MIEUX À VOTRE CHOIX

0	Ne sais pas ou ne s'applique pas
1	Pas du tout satisfaisant
2	Peu satisfaisant
3	Plus ou moins satisfaisant
4	Satisfaisant
5	Très satisfaisant

ÉVALUATION GLOBALE

1.	<u>Les objectifs sont clairement définis dans le syllabus</u>	0 1 2 3 4 5
2.	<u>Le cours est bien structuré en théorie</u>	0 1 2 3 4 5
3.	<u>Le cours est bien structuré en pratique</u>	0 1 2 3 4 5
4.	<u>Il existe un lien entre les différentes parties du cours</u>	0 1 2 3 4 5
5.	<u>Le/la professeur-e est bien préparé-e</u>	0 1 2 3 4 5
6.	<u>Le/la professeur-e est compétent-e dans la matière enseignée</u>	0 1 2 3 4 5
7.	<u>Le contenu du cours est bien adapté aux objectifs définis au début du cours dans le syllabus</u>	0 1 2 3 4 5
8.	<u>Il y a une conformité entre la méthodologie proposée dans le syllabus et la démarche méthodologique utilisée</u>	0 1 2 3 4 5
9.	<u>La démarche pédagogique du professeur-e facilite l'atteinte des objectifs</u>	0 1 2 3 4 5
10.	<u>Le cours est présenté de façon intéressante</u>	0 1 2 3 4 5
11.	<u>Les exposés et les explications sont clairs et bien adaptés</u>	0 1 2 3 4 5
12.	<u>Le/la professeur-e tient compte des besoins des étudiants-e-s en vue de faciliter l'apprentissage</u>	0 1 2 3 4 5
13.	<u>Le matériel utilisé (textes, manuels, documents audiovisuels, ordinateurs, etc.) favorise l'atteinte des objectifs</u>	0 1 2 3 4 5
14.	<u>Le travail exigé contribue à l'atteinte des objectifs</u>	0 1 2 3 4 5
15.	<u>Le/la professeur-e apporte une aide et un soutien dans la réalisation des travaux</u>	0 1 2 3 4 5
16.	<u>Les moyens d'évaluation favorisent l'atteinte des objectifs</u>	0 1 2 3 4 5
17.	<u>Les objectifs proposés ont été atteints</u>	0 1 2 3 4 5
18.	<u>Le/la professeur-e est disponible en dehors des heures formelles de rencontre</u>	0 1 2 3 4 5
19.	<u>Les relations entre le/la professeur-e et les étudiant-e-s sont harmonieuses</u>	0 1 2 3 4 5
20.	<u>Le/la professeur-e respecte le point de vue des étudiant-e-s</u>	0 1 2 3 4 5

COMMENTAIRES

Précisez les points forts et les points faibles de l'activité d'enseignement. Pour améliorer les faiblesses identifiées, nous incitons fortement les étudiants(es) à formuler leurs suggestions.

POINTS FORTS :

POINTS À AMÉLIORER :

SUGGESTIONS :

SIGNATURE : _____

(Facultative, la confidentialité est assurée)

SONDAGE SUR L'ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS**Données générales :**

Homme Femme

Je suis...

Professeur(e) permanent Professeur(e) non-permanent Chargé(e) de cours Étudiant(e)

J'enseigne/j'étudie à l'UER, École ou Institut :

Créations et nouveaux médias Développement humain et social Éducation Forêts Génie
 Gestion Mines et environnement Santé

Nombre d'années d'enseignement à l'université _____ J'étudie à l'université depuis _____ ans

1. De façon générale, dans quelle mesure trouvez-vous que le formulaire actuel d'évaluation des enseignements est adéquat?

Très inadéquat Inadéquat Adéquat Très adéquat Ne sais pas

Justifier votre réponse :

2. Dans quelle mesure la façon de recueillir les réponses (questionnaire utilisé, formulaire papier, mode de passation, moment de la passation, rôle du délégué de cours, ...) des étudiants est adéquate ?

Très inadéquat Inadéquat Adéquat Très adéquat Ne sais pas

Justifier votre réponse :

3. Dans quelle mesure la façon de traiter et d'utiliser les informations recueillies dans les formulaires d'évaluation des enseignements vous semblent adéquate ? (compilation et transmission des résultats aux personnes et instances concernées)

Très inadéquat Inadéquat Adéquat Très adéquat Ne sais pas

Justifier votre réponse :

4. Est-ce que le suivi fait à la suite de l'évaluation des enseignements vous semble adéquat ?

- Très inadéquat Inadéquat Adéquat Très adéquat Ne sais pas

Justifier votre réponse :

5. Est-ce que vous considérez que l'évaluation des enseignements contribue à améliorer la qualité de l'enseignement ?

- Oui Non Ne sais pas

Justifier votre réponse :

6. Considérez-vous que l'évaluation des enseignements est suffisamment prise au sérieux par :

- la direction de l'université

- Oui Non Ne sais pas

- la direction du module

- Oui Non Ne sais pas

- la direction du département

- Oui Non Ne sais pas

- les professeur(e)s

- Oui Non Ne sais pas

- les chargé(e)s de cours

- Oui Non Ne sais pas

- les étudiant(e)s

- Oui Non Ne sais pas

Justifier votre réponse :

Avez-vous d'autres commentaires à formuler?

Merci de votre collaboration.



**Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue**

FICHE DES VARIABLES CONTEXTUELLES POUR LE TITULAIRE DU COURS

Évaluation des enseignements

OBJECTIF DE LA FICHE

Cette fiche vise à mettre en contexte les conditions d'enseignement pour un cours lors de l'interprétation des résultats d'évaluation des enseignements par les étudiants. Elle permettra aussi au directeur de département et au directeur de programme d'identifier les améliorations possibles aux conditions d'enseignement. Nous vous encourageons fortement à remplir cette fiche.

INFORMATIONS GÉNÉRALES À PROPOS DU TITULAIRE DU COURS

Session: _____

Nom: _____

Professeur Chargé de cours

Sigle du cours: _____ Titre du cours: _____

Groupe: Régulier Premières Nations Médiatisé En tutorat

DESCRIPTION DES CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT

Directives : Faites un crochet sur la ligne vis-à-vis la description qui représente le mieux votre situation ou bien précisez votre réponse. Vous répondez seulement aux questions qui sont pertinentes dans votre situation.

1. Combien de fois avez-vous donné ce cours?

Précisez: _____

2. À quel moment vous a-t-on attribué ce cours?

- Une semaine ou moins avant le début du cours;
 2 à 4 semaines avant le début du cours;
 Plus d'un mois avant le début du cours.

3. Comment qualifiez-vous le plan de cours maître ou le plan de cours de référence si applicable?

- Ce plan de cours maître est clair et son contenu est adéquat;
 Le contenu du plan de cours maître est inadéquat pour la ou les raisons suivantes:

- Le contenu du plan de cours maître n'est pas clair;
 Le contenu du plan de cours maître est désuet;
 Le contenu du plan de cours maître ne peut pas être couvert en 45 heures de cours;
 Le contenu du plan de cours maître est insuffisant pour 45 heures de cours;
 Le contenu de ce plan de cours maître recoupe celui d'un ou d'autres cours du même programme

(si oui, quel(s) cours: _____);

Autres: _____

4. Quelles modifications auriez-vous à apporter aux méthodes pédagogiques présentées dans le plan de cours maître?

Précisez: _____

5. Dans l'ensemble, le matériel pédagogique disponible pour ce cours ou celui qui vous a été fourni par le responsable du cours, était-il suffisant, adéquat?

Précisez: _____

6. Comment qualifiez-vous le niveau de difficulté de la matière?

- Matière difficile pour la plupart des étudiants
- Matière difficile pour des étudiants qui n'ont pas les préalables nécessaires
- Matière qui ne comporte pas de difficultés particulières

7. Quelles sont les caractéristiques de ce groupe d'étudiants?

(Provenance des étudiants, âge des étudiants, dynamique du groupe, niveau de préparation pour suivre ce cours, etc.)

Précisez: _____

8. Un ou des cours préalables seraient-ils nécessaires pour la réussite de ce cours?

- Le ou les préalables déjà exigés pour ce cours sont pertinents
- NON
- Certaines compétences (connaissances, habiletés et attitudes) seraient requises comme préalables supplémentaires

9. Êtes-vous satisfait du local qui vous a été assigné compte tenu du nombre d'étudiants et de l'approche pédagogique que vous utilisez dans ce cours?

Précisez: _____

10. Les supports technologiques et pédagogiques étaient-ils adéquats?

- Pour ce cours médiatisé
- Pour cette vidéoconférence

Oui

Non Précisez: _____

Autres commentaires :

Juin 2011